

JOLIETTENSIA

Le R. P. Ducharme, Assistant Provincial, et ses compagnons le R. P. Beaudoin, curé de Bourbonnais, le R. F. Desmarchais, et le R. F. Charrest, délégués au chapitre des C. S. V., à Vourles, nous reviennent après une traversée des plus émouvantes sur le *Vancouver*.

Le 18 novembre, séance de la Ste-Cécile. Opérette : *Le Royal Dindon*, sous la direction de M. A. Beaudoin. On a bien fait d'apporter quelques modifications à cette pièce. Il est à propos de changer le *nous jurerons* par, *nous fumerons* et le reste en conséquence. — Discours sur les divers développements de l'art musical par O. Lesieur. La composition était bonne, mais la voix trop voilée. Plusieurs morceaux de fanfare ; duo de chant : "Au gré du courant" (Denza) ; une déclamation : "Adelina Patti" ; piano : "Les deux pigeons."

Le 24 au soir, à l'occasion de la Ste-Catherine, séance dramatique et musicale, sous la direction du R. F. Huot, C. S. V. Le drame : *Casse de l'Oncle Tom* — 8 tableaux — est propre à faire naître dans le cœur des assistants l'horreur de l'esclavage. Il devrait être à ce point de vue, à l'ordre du jour, vu la campagne entreprise aujourd'hui contre cette lèpre hideuse.

Un confrère nous passe une liste des prêtres qui assistent à la séance :

Messieurs les curés : Beaudry, Joliette ; Guimet, Pullman, Il. ; Leblanc, St-Martin ; Contu, St Vincent ; Geoffroy, St-Paul ; Dequoy, Lanoraie ; Larose, St-Liguori ; Martel, Joliette ; Bonin, St-Augustin ; L. Lévesque, Brompton ; A. Lavigne, Albany ; J.-B. Durivage, Rawdon ; Archambault, Ste-Monique ; J. Lévesque, St-F.-X. de B. ; ainsi que MM. Manseau, C. S. V., Mile-End ; Dugast, C. S. V., Berthier ; Desrochers, C. S. V., Rigaud ; F.-X. Pelland, Rigaud.

MM. les vicaires : A. Lapalme, Arist. Meunier, O. Guimond ; J. Richard ; A. Perrault ; M. Brisebois ; J. Duchesneau ; M. Gravel ; A. Lesieur (Cohoes) ; J. Lafortune et A. Contant, Joliette ; Alb. Laporte ; A. Desnoyer.

De plus, une trentaine de religieux, le R. P. Contu, et le R. P. Ducharme, soit 80 et quelques soutanes avec le personnel du collège.

A la fin de la séance, les bacheliers de 1889-90 tirent au sort la *Vie des Saints* des Petits Bollandistes en 17 volumes, reliés, faveur du R. V. M. R. Prud'homme, curé de Ste Anne d'Ottawa. Ces bacheliers sont :

J. E. Dubé, B. A. ; H. Fréchette, A. Guibault, E. Meunier, J. A. Grondin, H. E. Belle-rose, E. Dessert, J. Bernier, J. T. Prévillo, bacheliers es lettres.

Le sort favorise M. E. Dubé.

Dans la soirée il fallut faire connaissance avec les huitres, grâce à la générosité de MM. les philosophes.

COLLEGIANA NOVA

Monsieur Moreau officie au collège de Montréal, le jour de la Présentation.

M. l'abbé Villeneuve, du collège de l'Assomption, est parti pour Rome.

M. Chevrier, du collège de Montréal, est nommé vicaire à Notre-Dame.

Nous constatons avec plaisir que l'enseignement du latin tend à se fortifier dans la province de Québec.

Le 17 novembre, est décédé à Brompton Falls, Pierre Wilfrid Giroux, à l'âge de 17 ans, élève finissant (cours commercial) au collège de Sherbrooke. Elève modèle sous tous les rapports. Le R. V. M. Roy, Supérieur du Collège, chante le service et fait l'éloge du défunt. Les confrères du défunt, au nombre de 20, font les frais du chant.

LA CROIX D'HONNEUR

L'ami des Enfants

C'était en 1871. J'étais seulement enfant n'ayant que douze ans : je vivais seul avec mon père, (ma mère hélas n'était plus.) — Notre maison bien pauvre se trouvait cependant joyeusement fréquentée : les nombreux amis de mon père se rassemblaient chaque dimanche autour de notre foyer ; et en attendant l'heure des vêpres, nous divisions gaiement sur quelque anecdote de la vie du père ; (car il faut vous le dire) mon père avait été soldat. Il avait combattu sur maint champ de bataille, il fut en Crimée, à Sébastopol, et aux côtés de Napoléon, il fit la guerre du Mexique. Il avait vu les aigles impériales à la gloire comme à la défaite. Parmi ses souvenirs, il en était un surtout qu'il se plaisait à raconter : c'était lorsque sur le champ de bataille même, après une victoire, Napoléon III l'embrassait publiquement devant toute l'armée, le décorait de l'insigne des braves. — Après chacun de ces récits il tirait une sorte de reliquaire où se voyait la